

# LE JEUDI 11 MARS, VOTEZ POUR LA CGT-FIRST/FORD

## POUR DÉFENDRE NOS EMPLOIS, NOS SALAIRES, NOS CONDITIONS DE TRAVAIL ET NOS RETRAITES

Jeudi 25 février 2010

Les élections professionnelles auront lieu jeudi 11 mars. Nous sommes donc entrés dans une période de campagne électorale. C'est le moment où chaque syndicat essaie de convaincre les salariés qu'il est le meilleur, le plus fort et le plus beau. C'est le moment aussi où les tracts se multiplient et où les petites attaques entre « amis » font fureur.

Nous n'avons pas l'habitude de jouer à ce jeu là. Et nous n'allons pas commencer aujourd'hui. Mais nous allons développer toutes les raisons qu'il y a de voter pour l'équipe militante de la CGT-first/ford. Car derrière ces « disputes » il y a la vraie question de l'orientation des syndicats pour la période qui vient.

Depuis les dernières élections (6 mars 2008), il s'est passé beaucoup de choses. A l'époque nous sortions juste du mouvement de blocage de l'usine qui avait duré 10 jours. Un blocage dont nous assumons complètement la responsabilité et le rôle d'organisateur.

Il s'agissait alors de faire entendre notre colère contre la volonté de désengagement de Ford et contre les menaces de fermeture de l'usine et de suppressions de nos emplois. Nous avions réussi à sensibiliser l'opinion publique et les élus politiques grâce notamment à une médiatisation régionale mais aussi nationale.

Ce petit rappel pour dire que c'est la mobilisation des salariés qui nous permet aujourd'hui d'avoir encore de l'espoir pour l'avenir, d'avoir une autre perspective que la fermeture de l'usine dans les mois qui viennent même si nous sommes loin d'avoir des certitudes.

#### Bilan des deux dernières années

La CGT-First/Ford a été énormément attaquée par les directions, celle de Ford comme celle de First (il faut dire que c'est exactement la même). Il nous a été reproché d'abord d'être alarmiste (n'avions-nous pas raison sur le danger dès 2001 ?) puis de fabriquer les inquiétudes et enfin de semer la pagaille par la mobilisation. La direction nous accusait de faire fermer l'usine plus tôt que prévu (par le blocage), de faire fuir les repreneurs éventuels (par la manifestation au salon de l'automobile), enfin plus récemment de faire peur aux banques (par les actions des 2 et 11 février).

#### A voir tout l'historique sur notre site internet : www.cgt-ford.com

A chaque étape de la mobilisation, la direction a voulu faire peur et soumettre les salariés, à faire accepter la fermeture programmée de l'usine. Elle a sans cesse tenté de diviser les salariés en multipliant les intimidations et en semant la confusion.

Et le gros exemple qui reste dans la tête des collègues, c'est l'accord de garantie.

Par cette tentative, dans la foulée du mouvement de blocage, la direction voulait laminer la contestation des salariés. Il fallait absolument stopper la mobilisation pour la défense des emplois et mettre dans la tête des salariés que la seule perspective était les suppressions d'emplois et les départs. En voulant absolument faire signer les syndicats, il s'agissait de les paralyser pour la suite et d'empêcher toute forme de contestation.

Nous avons dénoncé cet accord parce que c'était un piège. Il ne constituait qu'une « garantie » de licenciements pour les 3 années suivantes et ne « garantissait » aucunement des départs en préretraite. Alors qu'il était primordial pour nous d'assurer la pérennité de l'usine et de sauver tous les emplois.

Nous assumons complètement notre choix de l'époque. C'est d'ailleurs suite à l'annulation de l'accord de garantie que la recherche d'un repreneur est devenue concrète. Et parce que nous avons continué en même temps la mobilisation, nous avons pu pousser la direction et les pouvoirs politiques à aller vers une solution de reprise du site. La suite nous donne raison même si nous le savons tous, la bataille est loin d'être finie. Car l'objectif est bien de sauver les emplois de tous.

### Il n'y a pas que la lutte dans la vie ...

La CGT-Firs/Ford a largement été caricaturée par la direction et par certains syndicats. Oui nous sommes un syndicat combattif et nous sommes persuadés que la lutte des salariés est primordiale pour faire avancer les revendications des salariés. Ceci dit, nous participons activement à toutes les instances : Comité d'Entreprise (CE), Délégués du Personnel (DP) et Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT).

Nous répondons présent systématiquement. La direction nous reproche de signer très rarement un accord. C'est une réalité mais cela ne nous a jamais empêché d'essayer d'améliorer les textes et d'y réussir sur certains points. Ni la direction, ni les élus des autres syndicats ne peuvent nier le fait que nous débattons sérieusement dans toutes les réunions, que nous avons toujours des propositions, des contre propositions à faire à la direction.

Nous prenons au sérieux toutes les réunions, celles du CE et DP comme celles dites de « négociations » comme sur les salaires, sur l'Accord de substitution, sur le Stress et la Souffrance au travail ... A chaque fois, notre équipe militante s'est mobilisée et a tenté de défendre au mieux l'intérêt collectif avec ses convictions. Nous rendons compte très largement de toute notre activité : dans nos affichages et tracts, dans le « Bonnes Nouvelles », dans le site intranet Ford, dans notre site internet. Derrière, il y a un travail considérable, beaucoup d'heures passées de la part des militants cégétistes.

Toute notre activité est marquée par notre indépendance à l'égard de la direction. Et ce n'est pas un mot pour faire joli. C'est une réalité. Nous ne marchons pas dans les combines, nous refusons le plus possible les rapports en dehors des réunions car nous agissons en toute transparence. Nous n'avons rien à cacher aux autres mais aussi rien à « négocier » en particulier.

Le prix à payer est évidemment l'hostilité de la direction. Les discussions dans les réunions sont souvent conflictuelles et nous devons supporter une agressivité permanente de la part de la direction. Nous sommes souvent traités ainsi pour effrayer les autres syndicats, pour les convaincre qu'il faut rester loin de la CGT-First/Ford et rester bien gentiment dans le rang.

## Pour l'unité dès que c'est possible mais pas à n'importe quel prix

Nous savons qu'il y a entre les syndicats des divergences profondes en ce qui concerne les perspectives, les orientations et les façons de militer. Nous reprochons notamment à certains d'entre eux de subir la pression de la direction, de se laisser embobiner dans des chantages qui sont inacceptables.

Ceci dit, nous savons aussi que l'unité des salariés est primordiale surtout dans la période difficile que nous vivons. Les désaccords que nous avons aujourd'hui (lutte pour l'emploi ou pour des indemnités) ne doivent pas empêcher de débattre entre nous. D'ailleurs, nous sommes souvent à l'initiative de rencontres dès qu'il y en a l'occasion. Le fond du problème est que la confrontation avec la direction est inévitable du fait que patrons et ouvriers n'ont pas les mêmes intérêts. D'un côté les bénéfices et les dividendes, de l'autre nos emplois et nos salaires.

Les organisations syndicales sont nées il y a 150 ans parce qu'il était nécessaire aux ouvriers de s'organiser pour se défendre au quotidien. Il a fallu se battre sur tout pour les générations antérieures. Le progrès social est venu parce qu'il y a eu sans cesse des combats pour améliorer la vie des travailleurs.

La société aujourd'hui est moins inhumaine par certains côtés (grâce au progrès social) mais la logique de profit est toujours là pour menacer la vie des salariés. C'est pour cela qu'il faut sans cesse résister, défendre mordicus nos intérêts. C'est pour cela que les syndicats doivent pouvoir se retrouver, s'unifier et défendre ensemble les conditions de travail, les salaires, les emplois et les retraites.

Tous ensemble nous devons faire face aux enjeux importants qui nous attendent : la bataille pour sauver l'usine et demain si nous échouons, il y aura la bataille pour faire payer Ford/HZ le plus cher possible si jamais il y a des suppressions d'emplois. Nous n'en sommes pas là et tant mieux. Quoiqu'il arrive, nous nous battrons avec autant de détermination et avec la même force.

Ces élections sont évidemment importantes car elles vont fixer le paysage syndical pour 4 ans. Devant les défis, il faut mettre l'équipe CGT-First/Ford dans la meilleure position possible. La bataille est loin d'être finie.